



VUES GENERALES



Le Dossier « Maquette »

En haut : Le dossier du Spitfire. Le pack photo provient de la gamme Scale Model Research.

ci-contre : La fiche de renseignements : obligatoire !

Lorsqu'on se prend au jeu de la maquette radio-commandée, il faut impérativement faire de la compétition.

Le mot compétition est d'ailleurs mal adapté. Comparer un Jet à un biplan de la Grande Guerre de 14-18 s'avère une mission difficile. En fait, il faut comprendre, « grand rendez-vous de passionnés », définition plus adaptée à l'esprit qui règne dans ces rassemblements.

Ces concours permettent de définir un objectif à atteindre avec une date butoir. Des limites qui donnent un sens à notre projet.

Votre maquette sera admirée par des connaisseurs et l'épreuve de statique valorisera tous vos efforts de construction. Pour prouver l'exactitude de votre ouvrage, il est nécessaire de présenter un dossier. Ce document très simple peut parfois désorienter. Voyons un peu ce que ce document doit contenir.

SPITFIRE LF IX

La maquette présentée reproduit l'appareil d'un pilote français. Ce Spitfire est aujourd'hui exposé au Champlin Fighter Muséum aux Etats Unis.

Caractéristiques	Le réel	Le modèle au 1/5,5
Envergure	11,23 m	2,04 m
Longueur	9,12 m	1,65 m
Poids	3000 kg	9 kg
Surface alaire	22,48 m ²	0,89 m ²
Moteur	Merlin 61	Laser 150
Vitesse	600 km/h	109 km/h

Je certifie avoir réalisé le modèle présenté en partant du kit de la firme Aviation Design.

[Signature]



REFERENCE COULEUR

Généralités

Le dossier destiné au jugement est clairement défini dans le Règlement que vous pouvez obtenir sur simple demande à la Fédération Française d'Aéro-Modélisme (FFAM, 108 rue Saint-Maur, 75011 Paris, téléphone : 01 43 55 82 03). Les principaux constituants sont au nombre de trois : le plan, les trois vues, une fiche de caractéristiques, un maximum de dix photos.

Le plan trois vues

Pour des aéronefs particuliers, le plan trois vues peut être remplacé par des photographies.

En principe, le triptyque est la base du jugement. Il permet aux Officiels de comparer les formes, les courbures, les volumes, la position de chaque élément, etc. Notez tout de même qu'en cas de doute, ce sont les photographies qui priment.

Un bon plan trois vues doit être clair, précis, concis. Le but est de faciliter le jeu des « sept erreurs » que nous réserve cette épreuve. Le dessin comporte uniquement les vues de face, de profil et de dessus. Bannissez tout autre renseignement ou dessin annexe qui sont hors sujet et noient le « poisson ».

En F4C, ce plan doit représenter l'avion à une envergure comprise entre 25 et 50 mm. Ne venez pas avec un drap de lit ou avec des confettis : vous vous feriez « shooter » !

Une certification est demandée. Il est, en effet, opportun qu'une Autorité Morale certifie votre plan. Ce peut être un conservateur de Musée, le propriétaire de l'avion reproduit. Il n'y a pas de règle précise dans ce domaine.

Dernier point clé : les juges sont, en principe, trois et il est bon qu'ils aient chacun leur plan trois vues. C'est un détail pratique qui les met de bonne humeur...

La fiche !

Une note doit présenter succinctement votre réalisation. D'où provient votre appareil sujet ? Quel est l'avion « modèle » ? En concours, on reproduit un aéronef précis et il faut expliquer de quoi il retourne. Une courte phrase suffit. Ne venez pas avec votre Encyclopédie : ce n'est ni le moment, ni le lieu, pour débiter une médiathèque !

Ensuite, les principales caractéristiques de l'avion grandeur et de la maquette sont exposées dans un tableau comparatif. L'échelle de réalisation figure bien entendu dans les renseignements importants.

Une dernière phrase « explique » la provenance du modèle : kit, plan ou entièrement personnel. Une signature du maquettiste ponctue cette fiche signalétique.

Jusque là, rien de bien compliqué ! Passons au dossier photos.

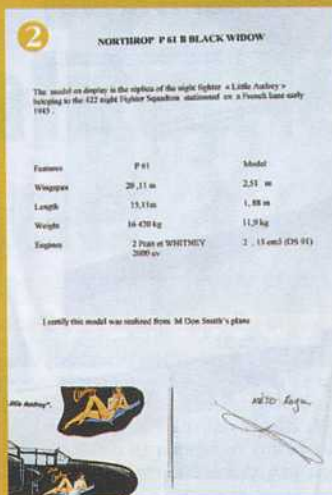
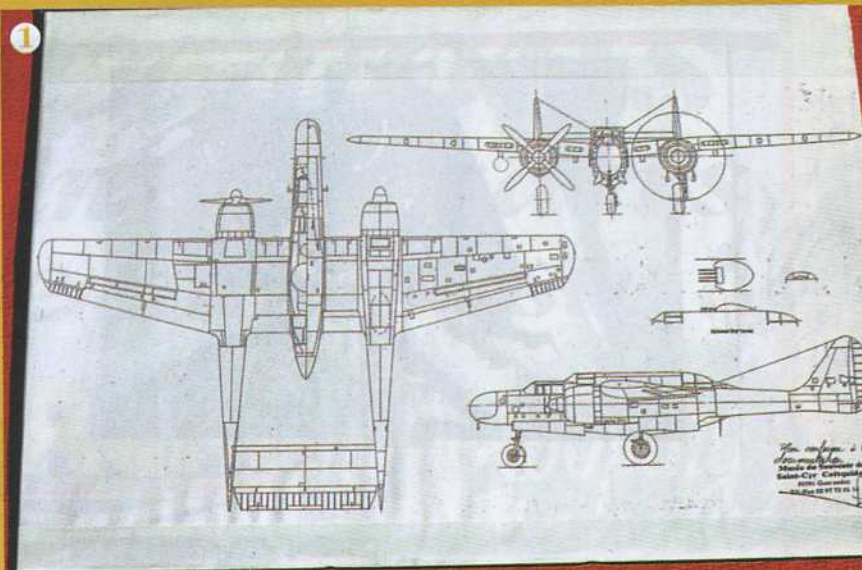
Les photographies

La réglementation est très claire : le nombre de photos est plafonné à dix. C'est très peu si vous avez reproduit un avion de Musée sur lequel vous possédez des tonnes de documents. A contrario, c'est beaucoup si vous possédez un malheureux cliché d'un avion disparu...

En règle générale, on équilibre le dossier photo de la façon suivante. Trois à quatre clichés décrivent l'avion dans son entier sous différents angles. Trois clichés révèlent des détails plus précis. Le reste est destiné au poste de pilotage ou à des détails très fins, particulièrement bien reproduits sur la maquette. Bien entendu, il n'est pas question de se flageller en montrant les lacunes de sa réalisation. Dans le même temps, un cliché pris dans le fond d'un hangar, de nuit par temps de brouillard, incite les juges à ne pas se mouiller et à distiller des notes moyennes. C'est bien normal !

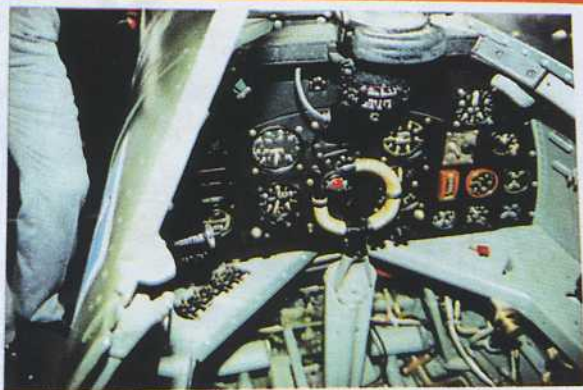
Bref, il s'agit de prouver la qualité de son travail et cela n'est pas toujours facile, surtout dans le cas d'aéronefs disparus. Souvent l'on ne dispose que d'une photo de l'avion sujet. Dans ce cas, il suffit de le spécifier et de trouver des clichés d'appareils similaires.

Ce volet doit permettre au juge de contrôler l'exactitude des couleurs. Cela se fait bien souvent à partir d'une image dûment identifiée par le modéliste. Les plus fous pourront montrer des extraits de la peinture d'origine ou, pourquoi pas, un morceau de l'appareil sujet. Comme vous le voyez, il n'est pas interdit de surprendre le jury !

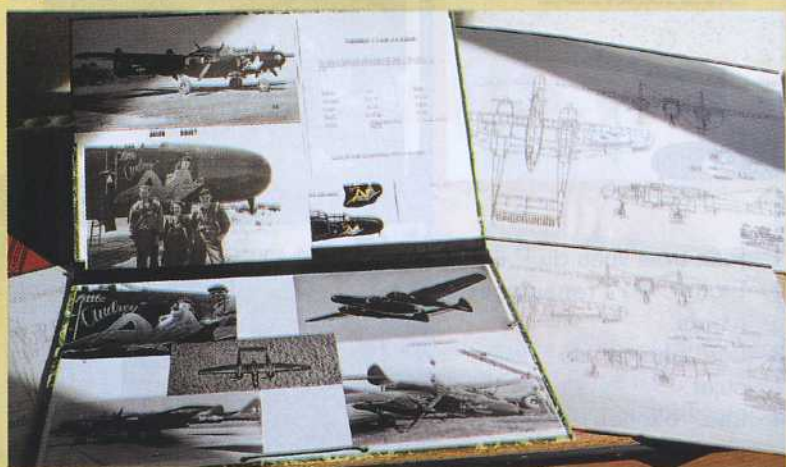


- 1 - Plan trois vues du P 61.
- 2 - Fiche de renseignements.
- 3 - Les photos de l'avion sujet.
- 4 - Les clichés d'avions similaires.





VUES DE DETAILS



Les dossiers du P61 Black Widow et du Spitfire.



REFERENCE COULEUR

Le référentiel "couleurs".

Classons le dossier

Ce travail sur le dossier est très formateur. Il permet de considérer la construction sous un autre angle. Plutôt que de coller une pièce « pifométriquement », vous allez soudain jeter un coup d'œil sur le plan... pour finalement sortir des machines plus justes et plus fines.

Ne vous focalisez pas sur le résultat. Rien n'est plus aléatoire qu'une épreuve de statique. Les critères de jugement évoluent d'un collège à l'autre et l'appréciation humaine reste variable. Une chose est certaine : si vous posez une œuvre d'art sur la table, il y a de fortes chances qu'elle soit récompensée.

Mais surtout, restez vigilant : la réalisation de maquettes volantes devient vite un jeu auquel on se prend sans restriction. Et participer avec la bande de copains aux championnats devient vite une drogue proscrite par la lutte antidopage !

